
se produisent de temps à autre. Les relations canado-américaines ont toujours comporté leur part de problèmes, mais, en ce qui concerne les solutions, le bilan a été très positif jusqu'alors et, d'ailleurs, notre façon d'aborder les problèmes s'améliore constamment.

La pertinence du changement dans nos relations

Le rythme accéléré du changement à l'intérieur de nos frontières et dans le monde en général rend les relations entre nos deux pays de plus en plus dynamiques et complexes. De plus en plus souvent, nos intérêts nationaux respectifs entrent en jeu dans les questions bilatérales et multilatérales, alors que nos deux pays s'efforcent de répondre à de nouveaux impératifs nationaux et internationaux.

Il n'y a qu'à considérer l'augmentation numérique et la diversité croissante des questions traitées couramment entre nos deux pays pour se rendre compte que les forces vives de nos relations sont en pleine évolution. Mais ce n'est pas parce que des désaccords tout à fait normaux surviennent qu'il faut remettre en question les attitudes fondamentales qui régissent la conduite de nos relations. Nos désaccords ont toujours été circonscrits depuis le début du siècle: que l'on pense donc à la multitude d'échanges qui, s'effectuant tous les jours sans problèmes, constituent le gros de nos relations et leur confèrent le caractère que nous leur connaissons!

Lorsque, au début des années 70, le Canada et les États-Unis ont fait face à de nouvelles contraintes nationales et internationales, les deux gouvernements ont dû se rendre à l'évidence: les échanges bilatéraux allait forcément se multiplier et s'intensifier. Le défi posé depuis - et je ne doute pas qu'il puisse être relevé - consiste pour chacune des parties à prendre des mesures réalistes et sensées propres à sauvegarder ses intérêts légitimes, sans pour autant exercer une discrimination contre les intérêts de l'autre.

Si, par le passé, les Canadiens étaient particulièrement sensibilisés à l'incidence des décisions américaines sur le Canada, aujourd'hui les initiatives et les attitudes canadiennes sont ressenties avec plus d'acuité aux États-Unis où d'importants secteurs de la population sont de plus en plus conscients de la mesure dans laquelle nos activités peuvent toucher, ou touchent effectivement, leurs intérêts. Pour ces raisons, nos relations retiennent davantage l'attention publique, aussi bien au Canada qu'aux États-Unis.

Dans ce contexte, je crois qu'il est important de souligner que les relations entre nos deux pays, quels que soient les efforts consentis de part et d'autre, n'atteindront jamais un état de quiétude